

Mission du programme de travail annuel 2025-2026 de l'IGESR :
« **Climat scolaire, gestion de classe et temps effectif d'apprentissage des élèves
dans le premier degré de l'enseignement scolaire**

Valérie LACOR (pilote) et Christophe MARSOLLIER (pilote)
Christina AGUIBETOV et Anja LOUKA

Questionnaire d'entretien

Quelle est votre perception du climat scolaire dans les classes / écoles maternelles et élémentaires, du public et du privé ? Quels sont les indices sur lesquels vous vous appuyez pour observer et analyser le climat scolaire ?

N'intervenant pas dans le privé, notre analyse porte sur les écoles publiques.

Une prise de conscience croissante de l'importance du climat scolaire est perceptible.

L'obligation d'évaluer régulièrement ce climat, notamment à travers les **Enquêtes Locales de Climat Scolaire (ELCS)**, constitue un levier important de réflexion et d'action. Cet outil mériterait toutefois d'être davantage connu et accompagné d'un traitement automatisé des données au niveau académique, afin d'en faciliter l'exploitation et d'en généraliser l'usage.

Malgré la diffusion de nombreuses ressources de qualité, leur appropriation reste inégale : elle dépend fortement des équipes, de leur stabilité et de leur engagement individuel. Les changements fréquents d'enseignants, particulièrement chez les jeunes ou les contractuels, imposent une réacculturation constante des équipes.

La culture scolaire française reste marquée par des difficultés de communication entre les membres de la communauté éducative. Le stress partagé par les élèves, les enseignants, les directeurs et les familles tend les relations et impacte le climat global. Le contexte sociétal anxieux accentue ces tensions.

Le **sentiment de non-reconnaissance institutionnelle** des personnels, la pression des programmes et des attentes de réussite pour tous pèsent également sur le bien-être des équipes.

Enfin, la **coéducation avec les familles** demeure souvent un point faible, faute d'un travail approfondi sur leur place dans la communauté éducative.

Quel est l'état de la réflexion, individuelle ou collective, menée sur le sujet, dans votre environnement personnel ou professionnel ? Des instances ou groupes de travail y contribuent-ils ?
La réflexion autour du climat scolaire est très variable selon les territoires et les écoles.

Certains enseignants perçoivent encore ces démarches comme des contraintes supplémentaires. L'adhésion des directeurs est un facteur clé de réussite pour impulser des projets à l'échelle d'une école.

Le lien avec le **périscolaire** est également déterminant mais souvent sous-estimé, tout comme la nécessaire implication des familles.

Des **groupes de travail** sont mis diversement en place selon les endroits : sur le climat scolaire, les ELCS, les **compétences psychosociales (CPS)**, la **prévention du harcèlement**,

les **activités collaboratives** ou encore des **animations pédagogiques** dédiées au climat scolaire.

**Quelles sont, d'après vous, les difficultés récurrentes qui affectent le climat dans les classes / écoles ?
Quelles sont les pratiques et organisations qui méritent, selon vous, d'être évitées ?**

Les principales difficultés identifiées concernent :

- les **troubles du comportement**, les **difficultés scolaires** et le **mal-être des élèves**,
- le **manque d'accompagnement des élèves en situation de handicap**,
- l'**insuffisance de professionnels** : psychologues, médecins scolaires, places en soins extérieurs, et absence d'assistantes sociales dans le premier degré,
- la **crise de la protection de l'enfance**, qui limite les relais nécessaires.

Les enseignants, souvent démunis face à ces situations, subissent de fortes charges qui impactent significativement le climat scolaire.

La **formation initiale et continue à la gestion de classe** reste insuffisante, tout comme la formation des directeurs à la **gestion d'équipe**. Ces derniers sont par ailleurs submergés par les tâches administratives.

À éviter :

- L'accumulation de dispositifs, référents et protocoles qui dispersent les efforts et empêchent une approche globale.
- La dépendance excessive à des interventions extérieures au détriment des ressources internes de l'Éducation nationale.
- Le manque de cohérence entre actions ponctuelles et pratiques pédagogiques quotidiennes, les pratiques sur le temps scolaire et périscolaire, le manque de relais auprès des familles.

Quels sont les pratiques et organisations les plus pertinentes pour prévenir et gérer les éléments perturbateurs du climat de classe ? Quelles sont celles qui méritent d'être portées afin de favoriser un climat de bien-être en classe et à l'école ?

Les démarches efficaces reposent sur :

- L'objectivation des situations dans chaque école avec l'analyse du climat scolaire, de préférence par **ELCS**, permettant un diagnostic argumenté et partagé ainsi que des pistes concrètes d'amélioration.
- La démarche collective et collaborative en équipe.
- L'appui expert de soutiens tels que ceux des psychologues de l'Éducation nationale s'ils sont en nombre suffisant, et des équipes de circonscription ou académiques.
- Le travail en réseaux d'écoles.
- L'usage raisonné de l'**intelligence artificielle** qui pourrait faciliter la sélection d'outils adaptés aux besoins particuliers des équipes et favoriser une intégration régulière des compétences psychosociales dans les activités pédagogiques.
- La mise en place de systèmes de soutien à 3 niveaux : pour tous, pour les groupes à besoin et les cas individuels.

Comment décririez-vous, en quelques mots, un climat scolaire idéal ?

Un climat scolaire idéal :

- répond aux **besoins physiques et psychologiques** de tous les membres de la communauté éducative ;
- repose sur un **cadre explicite, sécurisant et bienveillant** ;
- favorise une **communication ouverte et respectueuse** ;
- développe les **sentiments d'appartenance, de compétence et d'autonomie** ;
- encourage la **coopération plutôt que la compétition**, la **mentalité de croissance** et la **motivation intrinsèque** ;
- permet à chaque élève de progresser selon ses besoins, à son rythme, dans un environnement social soutenant.